

REVUE FRANÇAISE
DE
PÉDAGOGIE

Revue française de pédagogie

Recherches en éducation

172 | juillet-septembre 2010

La pédagogie universitaire : un courant en plein développement

DANVERS Francis. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines*

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2009, 656 p.

Bernard Courtebras



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2330>

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 137-138

ISBN : 978-2-7342-1188-4

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Bernard Courtebras, « DANVERS Francis. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 172 | juillet-septembre 2010, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2330>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© tous droits réservés

DANVERS Francis. S'orienter dans la vie : une valeur suprême ?

Dictionnaire de sciences humaines

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2009, 656 p.

Bernard Courtebras

RÉFÉRENCE

DANVERS Francis. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2009, 656 p.

- 1 Cet ouvrage s'appuie sur plus de trente ans d'études et de travaux dans le domaine de l'orientation pédagogique, scolaire, universitaire et professionnelle. Il trouve son origine dans un engagement professionnel de longue durée dans l'Éducation nationale (conseiller d'orientation psychologue, inspecteur de l'information et de l'orientation, directeur des Services communs universitaires d'accueil, d'orientation et d'insertion professionnelle, ou SCUOIP). Cet engagement a en effet donné lieu à la réalisation de très nombreuses fiches de lecture d'ouvrages, de repérage de questions, de citations. La masse de travail accumulée à cette occasion a ensuite été intégrée et finalisée : elle a permis à l'auteur de constituer le cœur d'un premier ouvrage intitulé *700 mots-clefs pour l'éducation. 500 ouvrages recensés (1981-1991)* et publié aux presses universitaires de Lille en 1992, ouvrage qui a connu un succès d'édition. Une dizaine d'années plus tard, l'auteur a repris cette idée en élargissant cette fois le champ de l'éducation à celui de la formation. Ceci donne lieu à la publication, en 2003, de *500 mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*, publié aux presses universitaires du Septentrion. Le fait que les préfaciers de ces deux premiers ouvrages soient différents constitue un indicateur d'un approfondissement théorique et méthodologique : à Patrick Boumard, spécialiste d'analyse institutionnelle et

d'ethno-méthodologie, succède Christophe Wulf, spécialiste d'anthropologie philosophique et culturelle.

- 2 L'ouvrage dont il est ici question, préfacé par Georges Solaux, reprend un certain nombre de mots et de thèmes de l'édition de 2003. C'est un dictionnaire conceptuel qui interroge le thème de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, par le biais de la question de l'orientation. L'auteur se situe dans la mouvance intellectuelle chère à Edgar Morin, qui revendique la nécessité de construire des savoirs dialogiques. En effet cette entreprise, qui tente de surmonter les frontières et les limitations imposées par la spécialisation universitaire, nécessite la pluridisciplinarité. Le regard est ici « psychosocio-anthropologique ». À l'opposé des théoriciens et des praticiens du conseil psychologique en orientation, généralement préoccupés davantage par le souci de maîtrise d'outils et de méthodes d'intervention éducative en orientation des jeunes et des adultes, l'auteur adopte comme hypothèse l'existence d'une dimension existentielle de nature anthropologique dans le domaine de l'orientation, qui le conduit inévitablement à penser l'orientation de manière élargie. Il n'y a en effet pas d'orientation sans vision du monde : ceci renvoie au courant de la phénoménologie de tradition allemande et française, notamment sartrienne, à la question du rapport au monde dans toutes ses dimensions, à celle du rapport à l'avenir, du rapport à soi, du rapport à l'environnement physique, social et humain.
- 3 Ce monumental dictionnaire conceptuel, œuvre d'un seul auteur professeur à l'UFR des sciences de l'éducation de l'université Charles-de-Gaulle-Lille 3, constitue une création littéraire originale, qui n'est pas sans évoquer un tableau impressionniste où l'auteur procède par petites touches. L'ensemble qu'il donne à voir, en mobilisant aphorismes, interrogations philosophiques et références scientifiques, est une manière de faire signe et sens. Le livre présente une structure homogène. L'auteur part d'un mot (par exemple le mot « décision »), le met en scène à travers un questionnement d'essence philosophique (« Nos décisions sont-elles l'expression de notre liberté ? »), explore sa dimension étymologique puis convoque différents auteurs (ici et entre autres Aristote, Bayle, Simon, Oléron, Tardieu, Reuchlin, Bacher, Gelatt, Hilton, Tiedman, O'Hara, Huteau, Mullet, Bulle, Damasio, Berthelot, etc.), chaque contribution constituant le contrepoint d'une contribution précédente. S'il y a bien un souci permanent de travailler l'histoire des mots, l'ouvrage n'est pas pour autant un dictionnaire étymologique. Il constitue plutôt une mise en scène des mots : ce n'est pas un abécédaire avec questions/réponses ni un ouvrage destiné à l'aide à la décision ou à l'éducation des choix. Il y a un va-et-vient permanent entre les mots et les questions, au sens où des mots peuvent faire émerger une question et où, inversement, des questions peuvent faire naître un mot.
- 4 Cet ouvrage qui, s'il ne se limite pas à une vision scolaro-centrée trop souvent attachée aux travaux des sciences de l'éducation, ne sous-estime pas pour autant l'importance du parcours scolaire dans la construction d'une orientation. Le fait qu'aujourd'hui la scolarité commence dès le plus jeune âge (deux ans et demi, trois ans) jusqu'à la vingtième année en moyenne – et beaucoup plus pour une fraction minoritaire de la classe d'âge – est un phénomène majeur dans l'histoire de l'institution scolaire, mais aussi dans l'histoire de l'humanité. Ce fait participe d'un rapport au monde, d'un rapport au réel économique qui est fondamental. Le fait de ne pas se limiter à une vision scolaro-centrée ne doit cependant pas conduire à associer l'entreprise de Francis Danvers aux travaux de certains chercheurs, qui considèrent que les sciences de l'éducation ont des rapports à tout sauf à l'école. Au contraire, l'auteur pense qu'un travail sérieux sur

l'orientation doit s'attacher par le menu détail à tout ce qui se passe de la maternelle à l'université : ce qui explique l'importance du nombre de termes du dictionnaire qui sont liés à l'école (baccalauréat, classe, collège, conseil de classe, curriculum, décrochage, déscolarisation, diplôme, discipline, école, erreur, etc.). Mais d'autres thématiques sont abordées et la contribution qu'apporte l'auteur à la problématisation de certaines notions est passionnante : ainsi en est-il des questionnements relatifs à l'anxiété suscitée par l'avenir scolaire et professionnel, au bien-être, au bonheur, à la vocation (question essentielle d'essence théologique, cf. l'œuvre de Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, retraduite aujourd'hui dans une problématique « laïque », cf. les travaux de Marie Duru-Bellat et de François Dubet), à la désorientation. Ainsi la question essentielle que pose cet ouvrage semble être davantage celle de la désorientation que celle de l'orientation. Il existe en effet une dialectique intrinsèque entre ces deux questions (cf. le remarquable numéro de janvier 2010 que consacre la *Revue des deux mondes* à ce sujet : « Penser la désorientation »). On ne parle jamais autant d'orientation qu'au moment où la plupart des individus sont, sinon désorientés, sinon manquent singulièrement de repères. En ce sens, « s'orienter c'est trouver son orient » (trouver au sens d'une quête ininterrompue). C'est aussi consentir à une désorientation et donc ouvrir le champ des possibles, ce qui est une tâche pour l'éducation.

- 5 On regrettera un choix typographique peu confortable (une taille des caractères très petite imposée par l'éditeur au vu du volume de l'entreprise), certaines données statistiques à réactualiser (l'auteur ayant pris le risque de données empiriques, en particulier quantitatives, qui nécessitent une actualisation permanente) et un relatif manque d'unité dans les références des citations : certains auteurs ont en effet droit à leur nom, d'autres à leur nom et au titre de l'ouvrage (cf. les articles « agent », « acteur » et « auteur ») ; les normes typographiques en matière de références bibliographiques étant aujourd'hui beaucoup plus prégnantes qu'auparavant. L'auteur a semble-t-il délibérément fait le choix de ne pas préciser en notes de bas de page les références des citations mobilisées, pour des raisons de limitation du volume (c'est déjà un très gros livre !) Autre argument à ce choix : pour l'auteur, la question de l'orientation est autant sociale que scientifique ; l'ambition d'être lisible par le plus grand nombre nécessite alors de sacrifier partiellement la rigueur, même si tous les articles sont fondés sur un corpus scientifique. Il y a une très grande richesse des citations et des contributions et un réel apport d'informations sur tous les sujets traités. Ceci a d'ailleurs valu à cet ouvrage d'être distingué par le CUIP (Comité universitaire d'information pédagogique) qui lui a attribué une bourse Louis Cros en 2009.
- 6 Soulignons enfin que l'ouvrage dont il est ici question, *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ?*, constitue le premier volume d'une œuvre ambitieuse qui doit se décliner sous la forme d'une trilogie. Le second, à venir, a pour ambition de problématiser la question de l'orientation à travers la notion d'« injonction biographique » supportée par 600 mots-clés. Le troisième volume, comportant 700 mots-clés et s'intitulant *S'orienter dans la vie : une utopie éducative ?*, précise le message ultime, à savoir qu'il ne peut y avoir d'orientation sans utopie.

AUTEURS

BERNARD COURTEBRAS

CIREL, université Charles-de-Gaulle-Lille 3